

LE PRÉCURSEUR

DEPUIS 1920



VOL. 51, N° 3 | JUILLET • AOÛT • SEPTEMBRE 2008 | 3.00 \$

ZAMBIE

L'ARBRE MSOLO

MADAGASCAR

UNE OPTION
POUR L'AVENIR

JEUNES

« ÉCOLOS »
en herbe



REVUE DES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

INTENTIONS MISSIONNAIRES

Juillet 2008

Pour que les Journées mondiales de la jeunesse, qui ont lieu à Sydney en Australie, allument chez les jeunes le feu de l'amour divin et les rendent semeurs d'espérance pour une humanité nouvelle.

Août 2008

Pour que la réponse de tout le Peuple de Dieu à la vocation commune à la sainteté et à la Mission soit encouragée et nourrie par un discernement attentif des charismes et une application zélée à la formation spirituelle et culturelle.

Septembre 2008

Pour que la famille chrétienne, fidèle au sacrement du mariage, cultive les valeurs de l'amour et de la communion, de façon à former une petite communauté évangélistatrice, ouverte et sensible aux besoins matériels et spirituels de ses frères.

MESSES OFFERTES À VOS INTENTIONS DANS LES PAYS SUIVANTS :

Janvier: *Canada*

Février: *Cuba*

Mars: *Philippines*

Avril: *Haïti*

Mai: *Canada*

Juin: *Bolivie et Chili*

Juillet: *Malawi et Zambie*

Août: *Hong Kong et Taïwan*

Septembre: *Madagascar*

Octobre: *Pérou*

Novembre: *Japon*

Décembre: *Canada*



LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Nos bureaux

Presse Missionnaire MIC
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) Canada H7G 1A4

Téléphone: (450) 663-6460

Télécopieur: (450) 972-1512

Courriel: leprecurseur@pressemic.org

Site Internet: www.soeurs-mic.qc.ca

Directrice

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Rédaction

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.
Claudette Bouchard, m.i.c.
André Gadbois

Adjointe administrative

Carole Guévin

Révision / Correction

Gilberte Bleau, m.i.c.
Louise Gauvin, m.i.c.

Promotion

Gemma De Grandpré, m.i.c.

Service aux abonnés

Monique Lagarde

Comptabilité

Thérèse Déziel, m.i.c.

Conception graphique et infographie

CoopDesign

Imprimerie

Solisco

Couverture

Photo: Riho Nakamura

Équipe éditoriale

Monique Bigras, m.i.c.
Pauline Williams, m.i.c.
Geneviève Dick
André Gadbois

Reçus aux fins de l'impôt

Enregistrement:
NE 89346 9585 RR0001
Presse Missionnaire MIC

Dépôts légaux

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0315-9671

Membre de l'Association canadienne des périodiques catholiques (ACPC)

Abonnement (4 numéros)

à l'unité: 3 \$ (frais d'expédition en sus)
1 an: 12 \$, 2 ans: 22 \$, 3 ans: 30 \$
aux États-Unis: 1 an: 18 \$ US
à l'étranger: 1 an: 25 \$

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP) pour nos dépenses d'envoi postal.

Canada

convention de la poste-publications
n° 40064029
n° d'enregistrement 09641

SOMMAIRE

VOL. 51, N° 3 | JUILLET • AOÛT • SEPTEMBRE 2008



RUBRIQUES

VIE SPIRITUELLE

4 Brochettes estivales

André Gadbois

MISSIONNAIRES (ASMIC)

6 De Joliette au Cameroun!

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

JEUNES

8 L'arbre msolo

Ruth C. Nyalazi, m.i.c.

10 Les JMJ, défis et réalités

Geneviève Dick

11 «Écolos» en herbe

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

À PROPOS DES MIC

14 Jeunesse vivante au Malawi

Yvonne Ayotte, m.i.c.

16 Une option pour l'avenir

Estelle Fontaine, m.i.c.

18 Informaticienne à... 94 ans

Huguette Turcotte, m.i.c.

Une escapade !

Quelle joie de scruter l'inconnu, de découvrir du neuf! Compte tenu de l'accent mis sur la sauvegarde de la nature, la saison estivale nous offre la possibilité de merveilleuses escapades hors du quotidien. Prendre du temps pour regarder avec des yeux neufs, explorer la face cachée des réalités qui paraissent tellement simples au premier abord... et pourtant!

Un slogan de Radio-Canada dit: ÉCOUTER POUR VOIR; moi, je vous invite à ADMIRER POUR REMERCIER. Oui, chaque jour nous jouissons d'une nature abondante, riche, variée, magnifique, mais combien de fois nous arrêtons-nous pour remercier? Pour penser aux moins favorisés, comme nous le suggère André Gadbois...

Dans ma jeunesse, j'ai eu le bonheur de faire partie du guidisme. Je me souviens d'un aumônier, un capucin qui, à l'exemple de son saint patron François d'Assise, nous invitait à des moments d'action de grâces devant la beauté de la nature. Je n'oublierai jamais ce lever de soleil flamboyant au bout de l'île d'Orléans: ses rayons dorés allumaient des milliers d'étincelles sur les eaux du Saint-Laurent. Quelle merveille!

Dire MERCI: une habitude que j'ai conservée toute ma vie! Pour combler ma joie, le Seigneur m'a appelée à la vie missionnaire MIC où la spiritualité est axée sur l'action de grâces. Une vraie délicatesse du Seigneur!

Cette spiritualité incite à vivre le moment présent dans la joie, à développer un regard positif, rempli d'espérance malgré les moments difficiles de la vie.

Aujourd'hui cette revue invite à percer les mystères cachés de la vie à l'exemple des ASMIC qui se transportent par le cœur au Cameroun, de Ruth qui rencontre les jeunes au pied de l'arbre msolo, et que dire des ÉCOLOS EN HERBE du Japon qui se mouillent les pieds pour découvrir les secrets du riz. Tous ces témoignages ouvrent notre cœur aux autres et à l'action de grâces envers notre Créateur.

Cela ne vaut-il pas la peine de faire une petite ESCAPADE pour entrer en communication avec l'Auteur de toutes ces merveilles qui nous entourent?

Marie-Paule Sanjean, m.i.c.

leprecurseur@pressemic.org
vous interpelle!

Cette chronique vous appartient. Faites-nous part de vos impressions ou réagissez aux articles, pour aller plus loin. La parole est à vous!

Le Précurseur ne publiera pas les lettres non signées ni celles dont les propos sont contraires à l'éthique journalistique. Nous nous réservons le droit d'abrégier les lettres.

Thérèse Boulanger, O.S.U.
— Québec, QC

J'ai eu beaucoup de joie à lire l'article de Sr Suzanne Labelle et aussi le vôtre. Le numéro (Hiver 2008) de votre revue **Le Précurseur** est magnifique avec des articles très intéressants qui méritent d'être lus et relus. Félicitations pour la photo du vitrail dont le gros plan est magnifique!

Gaston Bergeron
— Drummondville, QC

Je reçois le dernier numéro de votre revue **Le Précurseur**. Plus qu'à l'accoutumée, je l'ai lu avec un intérêt marqué. Je tiens à vous féliciter de l'initiative de nous présenter quelques pages sur les Fondateurs de Québec en ce 400^e. J'ai constaté que je ne connaissais pas sous cet aspect de la foi, ces pionniers de notre histoire. Soyez-en remerciées. Ces quelques pages vont inspirer l'homélie que je donnerai le 3^e lundi de Carême. Au Québec, depuis quelques années, nous avons relégué aux oubliettes cet aspect de notre histoire.

Francine Archambault
— L'Assomption, QC

Je trouve que votre revue est un petit bijou de présentation. Que dire de son contenu! Des articles d'actualité des plus intéressants à lire. Également, j'apprécie le calendrier annuel. Surtout son format.

BROCHETTES ESTIVALES

Le capital privé, les gouvernements et la technologie ont beau s'allier pour construire des ponts, la richesse ne circule pas comme sur leurs autoroutes et des êtres humains meurent étouffés dans les métropoles et les villages.



André Gadbois

Je suis installé sur le bord de la rivière, ma petite tente bleue de 40 ans plantée derrière moi, et dans ma tête ça circule en regardant sur l'autre rive les nombreuses tentes roulottes, les CAMPERS et les coûteux véhicules récréatifs semblables à des maisons... tellement que les chefs des partis politiques les utilisent pour se déplacer en campagne (pas la naturelle qu'on déserte présentement, l'autre dans laquelle on investit des millions pour prendre le pouvoir). Ça circule en osant penser que ma vieille tente est plus confortable actuellement que des milliers de logements montréalais et des millions de taudis s'épaulant les uns les autres dans des dizaines de bidonvilles de la planète. Ça circule parce que ma brochette de veau est en train de se dorer doucement la bedaine sur mon petit BARBECUE portatif alors qu'ailleurs on se prostitue pour manger ou qu'on la cherche, cette nourriture, dans les dépotoirs des grandes villes touristiques. Ça circule parce que moi je peux circuler librement en sachant que d'autres sont enfermés à cause de leurs

idées, enfermés dans leur guerre, enfermés dans leur pauvreté par leurs chefs d'État.

COMME L'AUTOROUTE, LA RICHESSE EST BLOQUÉE

Ça circule dans ma tête et ça se congestionne comme une autoroute aux heures de pointe qui se transforme en stationnement malgré les nouveaux ponts. Ça circule dans ma tête et ça me tarade: comment se fait-il que, comme une rivière ou un fleuve, la richesse n'arrive pas à circuler pour permettre à tous et toutes de se rafraîchir? Comment se fait-il que le progrès et la technologie, plutôt que de rapprocher les êtres humains et les peuples comme promis, éloignent les rives l'une de l'autre, divisent et nourrissent la compétition? Comment se fait-il que de plus en plus d'êtres humains sont privés de l'accès à l'eau, l'alimentation, le logement, la santé, l'éducation, qui sont des droits sacrés? Comment se fait-il qu'à la grande table festive de l'Humanité sont exclues tant de personnes? Hasard? Malchance? Punition? Débilité? Faiblesse innée et incontournable de certains êtres?



Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob dont se réclamait Jésus de Nazareth nous connaît par notre nom (cf. Isaïe 43,1-6), chacun a du prix à ses yeux et il nous accompagne jour et nuit pour traverser les flots; tout au long de notre vie, il veille un peu comme le berger sur chacune de ses brebis pour lesquelles il désire un vert pâturage (Ps 22). À son image nous sommes faits: son Souffle a pénétré dans nos narines pour nous animer. Les prophètes bibliques n'ont pas été tendres envers l'autre dieu, le dieu du Marché, aujourd'hui le dieu Capital, qui éliminait et qui continue d'éliminer de sa vision tous ceux et celles qui ne sont pas rentables. *S'ils sont incapables de suivre le marché et la concurrence*, dit ce dieu caché dans son ordinateur, *s'ils n'ont qu'un faible pouvoir d'achat, c'est de leur faute et qu'ils s'effacent! C'est le libre échange et la mondialisation: à chacun de conquérir sa place*. Le dieu Capital ne dort jamais: ses temples sont ouverts 24 heures par jour, 7 jours par semaine. Il fait de ses enfants des ennemis mutuels qui cherchent à survivre en se battant pour agrandir leur marché; quand la bataille des grands et des forts est terminée, restent sur le sable improductif les cadavres des petits, le ventre ouvert. Dans cette déréglementation, les droits sacrés et les biens communs sont enterrés. Les vainqueurs méritent de gouverner à leur guise.

NE SUIS-JE QU'UNE SIMPLE RESSOURCE HUMAINE ?

Et sur le bord de la rivière, ma petite tente bleue plantée derrière moi, je demeure avec ma question: à quoi ont servi alors le progrès et la technologie, PROMESSES DE BONHEUR? Avec Riccardo Petrella, j'ai tendance à répondre:

*... à permettre au capital privé de circuler librement à travers le monde, sans obstacle de nature politique, juridique ou fiscale, et à la recherche du meilleur rendement possible.*¹ Ceux et celles qui avaient déjà une bonne place au marché en ont une plus grande, ceux et celles qui en avaient une parcelle ont tout perdu, et ceux et celles qui étaient déjà perdus sont enterrés. Le dieu Capital crée un monde où les écoliers apprennent à ne devenir que des ressources humaines comme l'or, l'argent et le pétrole: quand la mine ou le puits a tout donné, on les remercie!

Ma brochette est bien dorée, juteuse, colorée, et elle me fait saliver. Me circule toutefois dans la tête, heureusement, un petit projet inspiré de l'Exode, de la multiplication des pains et du dernier repas de Jésus (primauté de la vie humaine et de ses droits sacrés, du vivre ensemble, de la démocratie responsable): celui de la partager en dressant une invitante table pour tous et toutes, en offrant une chaise d'abord aux plus blessés et plus affamés, sans exclusions. Il manquera de viande: nous en trouverons à côté; il manquera de poivrons et d'oignons: nous en trouverons au coin; il manquera de bâtonnets: nous les ferons; il manquera de marinade: nous l'inventerons; il manquera de pain: Il sera à nos côtés. Et il ne manquera pas d'espérance car celle-ci est toujours robuste dans la gang qui construit sa foi en un

Dieu puissant par sa pauvreté. J'ai lu cela dans l'Exode et les Actes des apôtres. ∞

¹PETRELLA, Ricardo,
Pour une nouvelle narration du
monde, Éd. Écosociété, p. 31

Photo page 4:

Scène journalière en Haïti

Photo: L. Gagné, m.i.c.

Les prophètes bibliques
n'ont pas été tendres envers le dieu du Marché,
aujourd'hui le dieu Capital. ∞



De Joliette au Cameroun!

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Quel va-et-vient depuis un mois pour préparer ce fameux bazar annuel en faveur des missions! Cette année, les sommes obtenues grâce à ce projet partiront pour le Cameroun où Francine Ravaoarilala, m.i.c., travaille depuis deux ans. Ainsi, elle pourra aider plus efficacement à la formation d'un groupe de femmes camerounaises et offrir à des jeunes des loisirs sains et enrichissants.

De l'initiative à revendre...

Les boîtes s'accumulent, les étiquettes s'accrochent aux vêtements; vaisselle et bibelots s'entassent... Tout est manipulé avec soin et détermination. Il y a un mois, les Associées ont publié l'annonce du bazar missionnaire annuel. Sur les poteaux de la ville et aux portes des églises, on a déjà apposé les affiches. Depuis, les gens participent généreusement: certains donnent des choses pratiques qui seront vendues, d'autres ouvrent déjà leur porte-monnaie pour aider Sr Francine à réaliser ses projets au Cameroun.

Une trentaine d'ASMIC ont organisé la salle de façon fort attrayante! Dans les rues et au centre d'achat, Micheline, une ASMIC audacieuse, se promène avec une grande pancarte fixée à son dos. Tous les passants s'étonnent! Elle les regarde, rit avec eux et les invite tout bonnement à venir au bazar. Peut-on lui résister?

De l'activité à plein...

Samedi et dimanche, les 19 et 20 avril, les portes s'ouvrent sur une foule considérable. Déjà à leur poste devant des tables débordantes d'objets disparates, les ASMIC les accueillent avec leur sourire et leur enthousiasme habituel. Une robe par-ci, un gilet par-là, une casserole, une théière, des bibelots, une paire de draps

presque neufs... La marchandise s'envole au grand bonheur des vendeuses improvisées. Quant aux acheteurs, ils savent qu'en plus de trouver ici des choses rares et pratiques, ils participent à un magnifique projet humanitaire et religieux. Et l'ambiance? Fraternelle, joyeuse!

Infatigables, les ASMIC adressent un bon mot à celui-ci ou celle-là, saluent de bons et fidèles amis, cherchent à répondre aux besoins de tous. Les piles de livres baissent, les tables se vident graduellement... Un petit restaurant, improvisé pour la circonstance, vient au secours des estomacs qui crient famine... ou qui se laissent tenter par le menu! Le tirage d'un magnifique ensemble pour patio et d'une bicyclette attire beaucoup de visiteurs qui souhaiteraient bien gagner...

Deux jours d'activité intense, une sensibilisation aux besoins des plus démunis: une fin de semaine où le Cameroun s'est fait tout proche de Joliette!

Du cœur à la fête...

Malgré leur âge avancé, les sœurs MIC de Joliette ont participé de leur mieux à cette fête. Chacune a oublié ses petits malaises pour le bénéfice de l'autre... en Afrique.

Vivre cet enthousiasme missionnaire fait naître la joie au cœur des organisatrices et des participants: tous imaginent déjà le bonheur des femmes et des enfants du Cameroun, secourus par de généreux amis d'un pays aussi lointain que le Canada. Quelle splendide façon de les aider à prendre leur place au soleil de notre planète!

Dieu, qui a créé toutes choses, vit que cela était très bon... Bravo, chères ASMIC de Joliette! ☺

Le cœur, un moyen de transport rapide! À Joliette, Québec, j'ai rencontré un groupe de femmes vaillantes, dynamiques et audacieuses qui s'impliquent pour une bonne cause... au Cameroun! Elles sont missionnaires dans l'âme et désirent collaborer concrètement aux projets de nos sœurs, de par le vaste monde. Associées aux MIC (ASMIC), elles vivent de cet esprit missionnaire puisé au cœur même de Délia Tétrault. Je les ai vues au travail...



Vivre cet enthousiasme missionnaire
fait naître de la joie!

Bafoussam, Cameroun, février 2008

Chères amies ASMIC,

Merci d'avoir opté pour notre projet, je vous suis vraiment reconnaissante! Ici, les gens sont surtout des agriculteurs. Comme le climat des montagnes s'y prête, on cultive des légumes qui sont plutôt rares dans les autres régions plus chaudes.

La paroisse de Kombou possède un champ; chaque chrétien y donne quelques heures de travail par semaine: c'est sa participation à la vie de la paroisse en plus des quêtes et du denier de culte. Malgré leurs faibles moyens, nos paroissiens sont très engagés. C'est vraiment un plaisir de travailler avec eux.

Comme je l'ai déjà dit à Sr Marcelle, les jeunes n'ont pratiquement pas de loisirs. Pour aller au collège, la plupart d'entre eux marchent 4 km (aller-retour).

En attendant la récolte, les femmes sont obligées de se lancer dans le secteur informel; ce sont elles qui se débrouillent pour payer les cahiers et les livres de leurs enfants. Et je vous assure que le coût de la vie ici est réellement élevé: un litre d'essence se vend 1,50 \$. Imaginez le reste! Voilà pourquoi ces femmes nous demandent de les accompagner dans leurs projets.

Kombou est à 50 km de ma demeure actuelle où je collabore à la production d'une revue liturgique (l'équivalent de Prions en Église), actuellement diffusée dans tout le Cameroun.

Je promets de vous donner des nouvelles de nos projets. En attendant, merci encore!

De tout cœur,

Francine Ravaoarilala, m.i.c.

¹ Préparation du bazar

Photo: ASMIC

² Sr Francine avec des Camerounais

Photo: L. Gagné, m.i.c.



1

*C'est un lieu de rencontre
Où nous sommes bien ensemble,
Où nous trouvons la force nécessaire à la vie,
Où émergent nos orientations d'avenir,
Où chaque personne est importante
et contribue au bien de tous.*

*C'est un lieu de dialogue
Où notre écoute nous fait grandir,
Où nous partageons peines et joies,
Où nous avons accès au cœur de chacun,
Où nous réparons les liens brisés entre nous.*

*C'est un lieu sacré de renouveau
Où nous retrouvons nos racines de vie,
Où nous respirons l'air frais
de la bienfaisante nature,
Où le chant des oiseaux
renouvelle nos forces,
Où nous goûtons le silence
de la présence de nos ancêtres...*

*C'est un lieu de célébration
Où ensemble nous accueillons
la vie nouvelle,
Où nous offrons des sacrifices
pour la protéger,
Où nous remercions pour les récoltes
de chaque saison,
Où nous chantons et dansons
au rythme des tambours ancestraux.*

*C'est un lieu d'amitié
Qui nous parle d'amour, de paix
et d'harmonie,
Qui nous parle de pardon et de miséricorde,
Qui nous parle de respect et de compassion,
Qui nous parle de beauté et de gratitude!*

Ruth Christine Nyalazi, m.i.c.

L'arbre msolo

*Au Canada, le majestueux chêne a rappelé à Sr Ruth l'importance
de l'arbre msolo dans la culture zambienne.*

Tisser l'amour dans le cœur des jeunes

Ruth Christine Nyalazi, m.i.c.

Les Amis de Délia

Nous ne pouvons aimer vraiment tant que nous n'avons pas expérimenté nous-mêmes ce que c'est que d'être aimés sincèrement. J'ai eu ce privilège chez les MIC où je me sens vraiment aimée et où Délia Tétreault est devenue pour moi un modèle d'amour pour le prochain. Cette riche expérience, j'ai eu le goût de la partager avec les jeunes de Chipata, Zambie, où je missionne présentement.

J'ai donc réuni un groupe de filles et garçons; je leur ai parlé de mon projet d'amour. Étonnante fut leur réponse: tous ont voulu entreprendre une démarche personnelle à l'intérieur d'un programme de formation! Le groupe a choisi de s'appeler LES AMIS DE DÉLIA. Ce projet de vie et d'amour s'étend à tous les jeunes du diocèse de Chipata. Avec l'aide de la

communauté locale, filles et garçons s'organisent pour visiter d'autres jeunes dans les régions plus éloignées: ils leur parlent de la spiritualité MIC et de l'amour vrai.

Parmi LES AMIS DE DÉLIA, plusieurs sont orphelins et souffrent de carence affective; en se tournant vers les autres, ils découvrent en eux-mêmes l'espoir, la joie, et leur vie prend un sens nouveau. Ils ont connu la souffrance, mais peu des joies secrètes que le Christ, présent en eux, leur offre à travers leurs défis quotidiens. Aujourd'hui, ils font l'expérience de l'amour dans leur vie, puis ils la partagent joyeusement, comme ils l'ont vécue, grâce aux AMIS DE DÉLIA. ∞

¹ Ruth près d'un chêne, au Canada

Photo: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

² Le groupe LES AMIS DE DÉLIA

Photo: MIC



Cette revue vous plaît ?

Pour semer la joie et l'espoir, pour revisiter, à travers des récits d'actualité, les valeurs chrétiennes dans un langage moderne...

Passez au suivant...

Plus qu'une revue, c'est une mission !

Je m'abonne / je me réabonne

Au Canada 1 an: 12\$
 2 ans: 22\$
 3 ans: 30\$

J'abonne un(e) ami(e)

États-Unis 1 an: 18\$
 À l'étranger 1 an: 25\$

INFORMATIONS :

(450) 663-6460, poste 5305
 leprecurseur@pressemic.org
 www.soeurs-mic.qc.ca

Veuillez libeller votre chèque à l'ordre de : **Le Précurseur**

Nom : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Province/Pays : _____

Code postal : _____ Tél. : () _____



POSTER À :

LE PRÉCURSEUR
 120, place Juge-Desnoyers
 Laval (Québec)
 Canada H7G 1A4

LES JMJ, DÉFIS ET RÉALITÉS

Geneviève Dick

Avez-vous déjà entendu parler des JMJ (Journées Mondiales de la Jeunesse)? C'est un grand rassemblement international qui a lieu tous les trois ans depuis une vingtaine d'années, un peu partout dans le monde. L'invitation est lancée par le Pape à tous les catholiques de 18-35 ans. Et ils répondent!

Nous y avons puisé la joie,
le courage nécessaire
pour retourner à nos engagements
dans notre milieu de vie!



1

¹ Affiche des JMJ 2008

² La JMJ diocésaine de Montréal

Les JMJ, c'est aussi le mouvement d'une jeunesse en marche à la suite de Jésus, en recherche de Dieu, d'un sens à la vie... À travers cet événement et ses retombées, les jeunes peuvent puiser à l'universalité des traditions et contribuer à créer un réseau de solidarité universelle.

On y apprend aussi comment les autres vivent leur foi, parfois dans des milieux beaucoup plus hostiles; on revient à la maison avec du courage et l'envie de faire quelque chose de sa foi. Les conditions de logement et d'alimentation ne sont pas une sinécure; c'est un moment où tous partagent les mêmes difficultés: Nord-américains, Européens et jeunes de pays en voie de développement. Une autre façon d'être solidaires!

Quand les jeunes reviennent chez eux, cela peut leur prendre quelque temps avant d'intégrer ce qu'ils ont vécu, d'y trouver un sens et de mettre en action ce qu'ils ont reçu. Je comparerais ce qui se passe aux JMJ à une semence qui tombe dans le

cœur de millions de jeunes. Beaucoup de jeunes témoignent qu'à leur retour ils ont trouvé dans leur milieu une grande solitude et peu de soutien. Comme la plante, ils ont besoin qu'on les aide à faire grandir ce qu'ils ont reçu aux JMJ pour qu'ils puissent un jour donner en retour.

Lorsqu'un jeune est encouragé, soutenu, cela peut mener à des choses très belles et fort encourageantes. L'exemple d'un jeune homme me vient en tête. Il avait une quinzaine d'années lorsqu'il a participé à la JMJ de Toronto. Lors de la vigile, il a été émerveillé de se retrouver à jouer au ballon avec des jeunes d'Afrique et d'Europe. À son retour chez lui, cette expérience l'a orienté vers des études qui lui permettront de travailler à l'international et au service de la justice entre les peuples. C'est dans son engagement de vie qu'on peut voir le résultat!

Un autre exemple? À la JMJ diocésaine de Montréal, le samedi précédant le dimanche des Rameaux, nous avons eu une magnifique célébration organisée par les jeunes. Et pendant la procession des Rameaux, nous avons pu voir les drapeaux des différentes communautés culturelles du diocèse. Nous y avons puisé la joie et le courage nécessaire pour retourner à nos études, à notre travail ou à nos engagements au niveau communautaire dans notre milieu de vie!

Nous vivons ces célébrations entre jeunes catholiques en gardant à l'esprit que nous faisons partie d'une société hétérogène. Notre foi ne doit pas nous refermer sur nous-mêmes, mais nous donner la force de vivre et d'agir à la suite de Jésus, au milieu de nos frères et soeurs et... pour eux!



2

« ÉCOLOS » en herbe

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Aimez-vous les surprises? Un groupe d'élèves de l'école Xaviero de Aizu-Wakamatzu, Japon, s'en vont avec leurs professeurs en excursion dans la campagne où la nature exhibe sa richesse luxuriante. Pour des jeunes de la ville, c'est toute une découverte! De jolies feuilles brillantes, des petits fruits de toutes les couleurs et plus encore des insectes si mignons... Oh, que c'est joli! Ensemble, ils s'émerveillent de leurs trouvailles. Ils sont fiers de leurs découvertes. Ce qu'ils vont avoir à raconter de retour à la maison, ce soir!

Nous pouvons, nous aussi, vivre ces moments d'extase, de ravissement. Au fil des saisons, la nature nous offre toujours une multitude de merveilles à découvrir. Il suffit de nous éloigner à quelques kilomètres de chez nous et d'ouvrir bien grand les yeux de notre coeur pour nous émerveiller de toute cette beauté qui nous entoure et de la générosité inouïe du Créateur...

Photos pages 11, 12, 13:

Riho Nakamura, Hitomi Sasaki





La riziculture exige des surfaces planes et des canaux d'irrigation. Un professeur explique à ses élèves comment planter le riz.



Cultivées dans des pépinières, les plantules de riz sont remises aux jeunes.



Cela ne va pas de soi, il faut entrer courageusement dans la rizière où le sol a été préalablement labouré et recouvert d'une lame d'eau.

Le riz, une den



La récolte du riz exige une main-d'œuvre importante, car elle se fait à la faucille.



On ramasse précieusement les grains de riz. C'est une céréale importante pour l'alimentation de nombreuses populations du monde.



On lave le riz pour retirer la poussière amidonnée qui adhère à la surface du grain.



Un peu déroutant, non !
Mais allons-y...



Et voilà, le pire est fait ! On se met joyeusement au travail pour repiquer les plantules en droite ligne.



Apprendre à repiquer le riz met le cœur en joie !

rée fascinante



Et on le cuit à la vapeur, de mille et une manières.



On prépare les boulettes de riz. Nous voilà prêtes à commencer les plats de base de la cuisine japonaise, comme le sushi si populaire dans nos restaurants.



À l'école Xaviero, au Japon, la directrice Kyoko Takahashi, m.i.c., est fière de former de jeunes écolos soucieux de protéger la nature sous toutes ses formes.

JEUNESSE VIVANTE AU MALAWI

L'incontournable pandémie du VIH/sida maintient un profond climat de découragement et de fatalisme dans plusieurs pays d'Afrique. Un mouvement de jeunes, *Youth Alive (Jeunesse vivante)*, suscite l'espoir et redonne le goût de vivre. En Afrique, l'Église s'est fixé un objectif: lever le voile secret qui pèse sur le VIH/sida et inciter les jeunes à en parler ouvertement. Sr Yvonne, une MIC expérimentée dans cette approche, nous en parle...

Yvonne Ayotte, m.i.c.



Depuis ma jeunesse, les peuples d'Afrique m'ont attirée par leur mystère, leur culture et leur vaste continent. Après deux ans d'enseignement au Canada, j'ai choisi d'entrer chez les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception qui avaient des missions dans plusieurs parties du monde. Peu après mes vœux perpétuels, je suis partie pour le Malawi, alors connu sous le nom de Nyassaland, où j'œuvre depuis près de 50 ans. D'abord à l'enseignement, puis à l'administration communautaire et enfin à la pastorale scolaire auprès des professeurs et de la jeunesse.

Au Malawi, les défis sont nombreux puisque c'est un des pays les plus pauvres du monde. Par un travail assidu, le peuple peut à peine nourrir ses quelque 12 millions d'habitants. Le président du pays, le Dr Mutharika au pouvoir depuis trois ans, s'est voué à l'éradication de la pauvreté en subventionnant l'agriculture et en encourageant les petites industries. Toutefois, un défi important ralentit la croissance économique: la présence du sida. Il ravage la population où le taux d'infection s'accroît continuellement.

La situation est dramatique dans l'ensemble du pays et continue de s'aggraver, explique Mgr Hugh Slattery, de Tzaneen (Afrique du Sud). Au sein de la population âgée de 15 ans et plus, le taux de personnes contaminées par le virus du sida tourne autour de 20%, mais la grande majorité des

personnes atteintes de cette maladie n'ont absolument pas conscience d'être affectées, si bien que la maladie continue de se propager à une vitesse alarmante.

Depuis 1990, les Églises et le gouvernement ont organisé des campagnes de sensibilisation pour limiter ce fléau. Ils réalisent l'importance de travailler ensemble à la prévention du sida, car il se propage à un rythme alarmant surtout parmi les jeunes.

Après un séjour de deux ans en Zambie, pays voisin où nous avons aussi des MIC, je suis retournée au Malawi, à la fin de 1999, pour continuer auprès des jeunes mon travail de conscientisation pour combattre le sida. J'ai commencé le mouvement **JEUNESSE VIVANTE (Youth Alive)** qui existait déjà dans plusieurs pays d'Afrique et même à travers le monde, mais inconnu dans la plupart des diocèses du Malawi.

Ce mouvement met l'accent sur trois facteurs déficients dans ce pays:

- le manque de suivi des jeunes par leurs parents;
- la politique inadéquate qui permet l'avortement de mineures sans le consentement de leurs parents;
- l'influence de groupes externes qui visent leurs propres gains plutôt que le bien-être de la population interne.

Le mouvement **JEUNESSE VIVANTE** insiste sur l'animation des jeunes par les jeunes eux-mêmes et sur l'importance de leur engagement dans cette lutte contre le



2

sida. Il rejoint les jeunes de 15 à 25 ans surtout. Les ateliers offrent des moments de réflexion et de discussion pour une meilleure compréhension; durant quatre jours, les jeunes se consacrent à leur croissance personnelle et à une meilleure connaissance de leur sexualité. Le plus souvent, ils s'engagent à l'abstinence de relations sexuelles avant leur mariage et à la fidélité une fois mariés. Depuis l'an 2000, nous avons organisé environ 80 ateliers à travers le Malawi et 10 séminaires pour préparer des animateurs, grâce à l'aide financière de diverses organisations.

Quel impact *JEUNESSE VIVANTE* a-t-il au Malawi? Il est difficile de mesurer le succès du mouvement, mais des adultes et de la communauté, nous recevons des échos positifs. Un jeune prêtre me disait: *Au début, j'étais sceptique quant à la valeur du mouvement, mais maintenant je réalise que les jeunes qui ont suivi les cours sont plus matures et plus en mesure d'assumer leurs responsabilités.*

Un deuxième programme appelé *Adventure Unlimited* a été adopté par *JEUNESSE VIVANTE* pour rejoindre les enfants de 9 à 14 ans qui sont aussi très vulnérables. Nous leur offrons neuf cours préparés par *Scripture Union* pour les

aider à prendre conscience de leur identité et de leur importance dans la famille et à l'école. Ensuite, les élèves participent à divers stages de croissance physique, sociale et spirituelle où l'on insiste sur l'importance de faire de bons choix, surtout en ce qui concerne leurs relations avec les personnes de l'autre sexe.

Comme complément à ces cours et à ces ateliers, nous avons organisé des débats et des compétitions sportives, avec la collaboration des directeurs d'écoles et des enseignants. Nous espérons qu'à travers ces activités les enfants se connaîtront mieux, s'apprécieront davantage, auront de meilleurs loisirs et éviteront de contracter le sida. *JEUNESSE VIVANTE* veut créer une nouvelle génération libérée du sida, de bons citoyens pour le pays et des chrétiens ardents pour l'Église de demain.

À Mzuzu, Sr Kettie Ndhlovu, une MIC jeune et dynamique, originaire de Zambie, prend la relève pour la pastorale des jeunes. Elle continuera le travail de *JEUNESSE VIVANTE* aux plans diocésain et national. Quant à moi, j'espère continuer mon service MIC au Malawi en assumant les responsabilités que le Seigneur me confie maintenant à la capitale du pays, Lilongwe. ∞

¹ Groupe de *JEUNESSE VIVANTE*

² Sr Yvonne et des animateurs

Photos: MIC

JEUNESSE VIVANTE insiste sur l'animation des jeunes par les jeunes et sur l'importance de leur engagement dans cette lutte contre le sida. ∞

UNE OPTION POUR L'AVENIR

Des initiatives à prendre... des gestes à poser...

Depuis 30 ans, Sr Estelle essaie de répondre aux besoins du moment, du lieu et des personnes en prenant conscience des réalités telles qu'elles se présentent. Elle ne cherche pas de résultats immédiats. En fondant le CEPA (Centre d'éducation permanente des adultes) à Madagascar, elle opte pour l'avenir. Un investissement des potentialités pour ouvrir des portes sur un développement durable...



Estelle Fontaine, m.i.c.
Directrice du CEPA

LE CONTEXTE MONDIAL

Le contexte mondial surdétermine les choix fondamentaux de la politique de développement malgache : libéralisme, démocratisation, décentralisation, pluralisme, mondialisation... Particulièrement chez les jeunes des grandes villes, le pluralisme et le libéralisme tendent à leur faire accepter tout mode de comportement. Avec la venue des nombreuses ONG (organisations non gouvernementales), tant de gens aspirent à un autre mode de vie, à des formes diversifiées de gestion et d'organisation du travail.

Suite aux expériences réalisées et à la prolifération des nouveautés, on remet en question les valeurs prioritaires des grands groupes sociaux. Plusieurs Malgaches qui vivent pourtant une identité groupale n'y échappent pas. Ils tentent de créer leur itinéraire personnel d'appropriation des valeurs socioculturelles malgaches; finalement, dans cette singularisation, ils se sentent insécurisés par la perte de repères fixes et durables.

En raison de cette diversification des possibilités et des désirs de changements, leur formation initiale ne peut leur donner les compétences pour faire face à tout. C'est là que l'éducation des adultes prend toute son importance et devient de plus en plus un apprentissage qui se poursuit tout au long de la vie.

LE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

Pour la production et la gestion, les compétences scientifiques et techniques acquises pendant les études semblent souvent étrangères au milieu socioculturel. Cela rend difficile, voir impossible d'intégrer ces acquis dans des démarches de promotion pour le développement et pour l'amélioration des conditions de vie.

Notre CEPA (Centre d'éducation permanente des adultes) veut aider les gens à harmoniser leur crois-

sance personnelle et le développement de leur milieu. D'où les deux sortes de modules que nous offrons à la population : des modules relatifs à la communication interpersonnelle et au développement de l'être humain et des modules conçus pour faciliter et améliorer la vie professionnelle. Nous avons nos propres formateurs et formatrices; au besoin, nous faisons appel à d'autres personnes-ressources.

LA FORMATION DE FORMATEURS ET FORMATRICES

Compte tenu du petit nombre de formateurs et formatrices aptes à répondre adéquatement aux besoins, nous voulons leur offrir des possibilités de perfectionnement. Avec empressement, nous avons acquiescé à la demande du recteur de l'ICM (Institut catholique de Madagascar): il s'agissait de trouver une université canadienne qui accepterait de travailler en partenariat avec l'ICM pour l'implantation d'un département de psychologie. Jusqu'à maintenant, aucune université du pays n'offre ce programme. L'Université de Sherbrooke a aussitôt adhéré à ce projet. Il fallait d'abord former des psychologues malgaches pour assurer un départ plus inculturé. Grâce à la Fondation Armand-Bombardier, deux boursiers achèvent présentement leur doctorat en psychologie à l'Université de Sherbrooke.

UNE DOCUMENTATION APPROPRIÉE

Une autre réalité importante, c'est le besoin de documentation appropriée aux différents domaines d'enseignement et de travail. À cette fin, nous avons ouvert au public une bibliothèque.

Pour aider les éducateurs, nous avons fait éditer en langue malgache le livre *Les difficultés de votre enfant*. Ce livre a été choisi par le Ministère de l'enseignement et de la recherche scientifique; soixante mille exemplaires font maintenant partie du kit de documentation offert aux enseignants du pays.

Les participants à nos formations reçoivent un document en langue malgache qui leur donne des points de repère pour les résultats attendus sur le terrain.

OBJECTIF VISÉ ET PARTICIPANTS CIBLÉS

La vision du CEPA est de contribuer au mieux-être et au mieux-vivre de la société en collaborant à la croissance humaine et spirituelle des personnes et des groupes.

À notre Centre, nous atteignons des groupes actifs dans le développement du pays, mais moins favorisés financièrement au plan formation de leurs acteurs. Pour être plus efficaces et de façon durable, nous répondons, selon nos possibilités, aux demandes provenant de dirigeants d'entreprises ou d'associations. Ce sont des multiplicateurs potentiels! Tel est le cas des formatrices de communautés religieuses, des dirigeants et formateurs de centres pour enfants déscolarisés, abandonnés ou en difficultés. C'est aussi le cas des paysans responsables des Caisses d'épargne et de crédits mutuels, des techniciens entrepreneurs appuyés par L'ONU, des groupes de parents, d'enseignants et de religieux.

Ce travail pour le développement de tout l'être humain ne peut réussir que s'il s'appuie sur des valeurs profondes qui donnent sens à la vie et qui suscitent l'engagement. Voilà pourquoi la direction du CEPA tient à la vitalité de sa commission Cheminement chrétien. Des séances de méditation et de partages bibliques ainsi que des journées de réflexion alimentent la foi et stimulent à un engagement adapté à notre époque.

Même si Madagascar compte 52% de jeunes de moins de 18 ans, il y a aussi des personnes âgées qui méritent l'attention de notre Centre. La commission Vieillir en beauté accueille chaque samedi des retraités dynamiques pour les aider à maintenir leur autonomie (physique, intellectuelle) et à prendre en charge leur propre qualité de vie humaine et spirituelle.

Dieu est au coeur des réalités humaines. C'est à partir d'elles qu'Il anime et fait grandir. Au CEPA, chaque personne apprend à se réconcilier (avec elle-même, avec l'autre, avec la mission reçue de Dieu) et à se savoir responsable de sa propre transformation et de celle de son peuple. ☪



2



3



4

¹ Sr Estelle et un animateur
² Session
³ Travail d'équipe
⁴ Recherche à la bibliothèque
Photos: MIC

La vision du CEPA est de contribuer au mieux-être et au mieux-vivre de la société malgache.



INFORMATICIENNE...

À 94 ANS

C'est une petite femme discrète, assise devant un ordinateur au secrétariat de la revue Le Précurseur, à Pont-Viau. Voulez-vous savoir dans quel numéro a paru tel article de la revue? Telle photo? Demandez-le-lui! L'information jaillit spontanément de sa mémoire ou il ne lui faut que quelques minutes pour la trouver dans sa base de données. Jamais découragée ni fatiguée, toujours prête à aller au bout d'une recherche, elle est la mémoire vive de la revue: Sr Cécile Martel, 94 ans. Je l'ai interviewée pour vous.

Huguette Turcotte, m.i.c.

H.T.: *Sr Cécile, vous êtes certainement la plus vénérable informaticienne de la communauté, peut-être bien de la ville de Montréal et même de la province de Québec. Comment avez-vous développé votre expertise en ce domaine? Et depuis quand?*

C.M.: Ma curiosité naturelle m'a peut-être poussée, car j'ai toujours eu le goût de la lecture. Je me souviens du plus beau cadeau reçu à Noël dans mon enfance: un gros livre de contes qui me suivait partout. Jeune fille, j'ai vite épuisé les ressources de la bibliothèque paroissiale. Aujourd'hui, comme je ne risque pas d'épuiser Google, je continue de satisfaire ma curiosité et d'augmenter mes connaissances à l'échelle de la planète. Pour une missionnaire, c'est passionnant!

H.T.: *Justement, parlez-moi de votre feuille de route comme Missionnaire de l'Immaculée-Conception. Avant d'apprivoiser l'ordinateur du Précurseur, la mission avait quels visages pour vous?*

C.M.: Des visages chinois d'abord. Je suis arrivée en Chine, à Tsung Ming, une île proche de Shanghai, en janvier 1947. Les MIC y étaient depuis 1928 et s'occupaient d'une crèche, d'un orphelinat et d'un dispensaire. C'était peu de temps après la guerre et les soeurs n'avaient pas encore eu de communication avec la Maison Mère. Nous leur avons appris la



nouvelle du décès de notre fondatrice, Délia Tétreault, survenu en 1941. Je n'ai eu que le temps de me mettre à l'étude de la langue, car dès l'année suivante, la jeune communauté de religieuses chinoises était en mesure d'assumer la responsabilité des oeuvres. Nous avons donc quitté Tsung Ming pour aller recommencer ailleurs. Pour moi, cet ailleurs fut Manille, aux Philippines, où j'ai abandonné l'étude du chinois pour celle de l'anglais.

Aux Philippines, j'ai travaillé jusqu'en 1972. Je n'oublierai jamais mon séjour à Sapang Palay, à 56 km de Manille. Plusieurs milliers de familles pauvres, établies sur des terres gouvernementales, avaient été déportées là et vivaient dans une grande détresse. Grâce à l'intervention d'une compagne, Sr Carmen Castonguay, un Centre d'aide a pu être bâti et servir de relais pour la distribution de nourriture, de vêtements et de médicaments. Le Centre Immaculée-Conception a ensuite organisé des ateliers de couture où les femmes pouvaient gagner un petit salaire et subvenir aux besoins de leur famille. J'y ai travaillé quelques années et j'en garde un souvenir impérissable. De retour au Canada en 1972, j'ai entrepris une troisième carrière à la promotion de la revue, surtout dans mon diocèse d'origine, Joliette. Nous visitons les familles à domicile; j'aimais bien



cet apostolat qui permettait d'écouter les gens et de leur apporter souvent des paroles de réconfort. Quand j'ai dû y renoncer, après treize ans sur les routes, j'ai donné un service au secrétariat.

H.T.: *Et c'est là que vous avez rencontré votre premier ordinateur. Vous vous en souvenez ?*

C.M.: Oui, c'était en 1985, un Tandy ! Je m'y suis initiée toute seule avec les manuels d'instruction. Il y avait aussi des cours à la TV et l'aide occasionnelle de notre aumônier de l'époque, le P. Fernand Gaudry, p.m.é., un expert qui pouvait solutionner tous les problèmes. J'ai été tout de suite fascinée, captivée par les possibilités de l'informatique. Et cela m'a incitée à créer une base de données de toutes les photos publiées dans la revue depuis le premier numéro, en mai 1920. Le 500^e numéro a paru en 2007 : un record pour une publication canadienne de femmes !

H.T.: *Je comprends maintenant pourquoi et comment vous êtes devenue une véritable « MORDUE » de l'ordinateur... à 94 ans ! Je peux même confirmer votre témoignage, car je me souviens que vous aviez toujours un livre ou une revue à la main quand je vous ai connue à Manille, en 1953. Et plus tard, quand nous nous sommes retrouvées au Canada, vous avez été une chercheuse émérite pour la rédaction de l'histoire de nos*

missions de Chine. Entre autres, vous avez dressé la liste complète de toutes les M.I.C. qui ont vécu dans ce pays, avec les dates et les lieux de leur séjour. Et cela sur un ordinateur qui pourrait aujourd'hui trouver place dans un musée. Il fallait le faire ! Je profite de notre rencontre pour vous remercier encore de ces services exceptionnels... Mais, est-ce que vous envisagez de prendre un jour votre retraite ?

C.M.: Je n'aime pas ce mot s'il signifie « ne rien faire »... Je crois que c'est une question de mobilité et de lucidité. Récemment, un manque d'équilibre a provoqué une chute et mon changement de statut dans notre système de santé MIC. D'autre part, ma surdité rend les contacts sociaux difficiles. Mais cela ne m'empêche pas de promener ma canne dans les corridors du couvent de Pont-Viau et de m'asseoir devant l'ordinateur : là, je retrouve la liberté de ma jeunesse ! Je parcours le monde comme autrefois et je rends grâce pour l'intelligence des humains qui ont inventé la science de l'informatique ! J'aimerais bien poursuivre encore quelques années, pourvu qu'il y ait un ordinateur pas trop loin ... et des joueuses de cartes comme voisines ! ☺

^{1,2} Sr Cécile au travail

Photos : M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

Rendez-vous d'Éternité



Béatrice Pelletier, m.i.c.
Sœur Joseph-Émile
(1918-2008)

Saint-Germain de Kamouraska, Québec

Timide, Béatrice connaît une enfance tranquille. À 22 ans, elle devient postulante. Plus tard, elle s'occupe des plus démunis aux Philippines avec beaucoup d'amour. À notre infirmerie de Pont-Viau, on apprécie beaucoup son sens de l'organisation. Mais sa vue faiblit et l'oblige à des moments de solitude, remplis de la présence de Celui qui a toujours été sa raison de vivre.



Odile Malboeuf, m.i.c.
Sœur Sainte-Denise
(1907-2008)

Sudbury, Ontario

À sa première communion, Odile veut devenir religieuse. Son père ne l'encourage pas. Mais à vingt ans, elle entre au noviciat. En Mandchourie, Chine, elle se donne avec joie! Et son père est fier d'elle. Pendant la guerre, elle sera sous surveillance par les Japonais. Libérée, elle ira à Hong Kong, à Taïwan et au Centre Chinois d'Ottawa. Sa vie missionnaire : un long Magnificat!



Thérèse Moisan, m.i.c.
Sœur Jules-Marie
(1919-2008)

Saint-Georges de Beauce, Québec

Espiègle, Thérèse développe tôt ses talents d'artiste, au sein d'une heureuse famille de musiciens. Religieuse MIC, elle continue de développer et de partager ses talents. Le secret de sa joie : sa dévotion à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Simple, ouverte, très disponible, elle sème le bonheur autour d'elle. Sa mission accomplie, elle meurt sereine, dans un grand abandon à la volonté du Seigneur.



Jeanne Plante, m.i.c.
Sœur Pierre-de-Vérone
(1910-2008)

Sorel, Québec

Trop jeune, Jeanne perd sa chère maman. Elle sera pensionnaire jusqu'à l'âge de 17 ans. Une causerie sur la mission éveille en elle le désir de devenir religieuse missionnaire. Au Malawi, elle travaille surtout au dispensaire comme sage-femme. Vers la fin de sa vie, Sr Jeanne, comme la femme forte de l'Évangile, aimait se dire : *une missionnaire des plus heureuses!*

*Les séparations
d'ici-bas sont
des rendez-vous
pour l'éternité.*

Délia Tétrault

VOUS ÊTES MES TÉMOINS

*Que l'Esprit
vous pénètre
et vous donne
un coeur grand
comme le monde,
toujours joyeux
dans l'espérance !
Qu'Il vous fasse
porter au monde,
avec l'ardeur
des apôtres,
la lumière
du Christ !*



Sr Yvonne (à dr.) et des animateurs

Riche d'une belle expérience en éducation auprès de la jeunesse au Malawi et en Zambie, Sr Yvonne a travaillé à la prévention du VIH/sida. Aujourd'hui, elle est à Chipata (Zambie) où elle collabore à la formation des novices MIC.

Yvonne Ayotte, m.i.c.,
New-Liskeard, Ontario



Sr Murielle (à g.) et Dominique Leman,
missionnaire laïque

Toujours dynamique, après 37 ans au Pérou et en Bolivie consacrés à l'accompagnement des jeunes, à l'animation missionnaire et à un service d'autorité, Sr Murielle retourne en Bolivie pour la promotion des jeunes femmes de la campagne, à l'Institut d'éducation rurale (IER).

Murielle Dubé, m.i.c.,
Notre-Dame-du-Bon-Conseil, Québec



Sr Louise (à g.) lors de la graduation à la maternelle

Fidèle à sa fonction de secrétaire provinciale au Malawi, en Afrique, Sr Louise repart avec enthousiasme vers son pays d'adoption. Grâce à son expérience comme infirmière, elle apportera aussi joie et réconfort aux orphelins victimes du Sida.

Louise Lefebvre, m.i.c.,
Granby, Québec

Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Ci-inclus le montant de _____ \$

Nom : _____

Adresse : _____ App.: _____

Ville : _____ Province/Pays : _____

Code postal : _____ Tél.: () _____

Désirez-vous un reçu aux fins de l'impôt? OUI NON

Adressez à :

PROCURE DES MISSIONS

SOEURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
121, avenue Maplewood
Montréal (Québec)
Canada H2V 2M2

Tél.: (514) 274-5691

Merci de votre solidarité!

Découvrez Télévision Sel + Lumière

TÉLÉVISION SEL+LUMIÈRE

Votre chaîne de
télévision catholique



Pour info :
www.seletlumieretv.org
1.888.302.7181

Bell ExpressVu (654), illico Vidéotron (242), Rogers (395), Cogeco (185), Mountain (387) et EastLink (356) numérique

*Le Précurseur remercie ses commanditaires
et ses membres donateurs pour leur généreuse contribution.*

◆ RÉSERVATION D'UN ESPACE PUBLICITAIRE ◆

Carole Guévin : (450) 663-6460 #5303 ◆ leprecurseur@pressemic.org

PROCURE DES MISSIONS

SOEURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
121, avenue Maplewood
Montréal (Québec)
Canada H2V 2M2

Téléphone :
(514) 274-5691

Télécopieur :
(514) 274-3298

Courriel :
generalat.mic@bellnet.ca

*Merci
de votre générosité !*

Trois moyens d'aider nos missionnaires

Les LEGS TESTAMENTAIRES

Les PRÊTS À FONDS PERDUS

✓ Vous assurent une rente votre vie durant ; vous permettent une réduction d'impôt ; vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

L'ASSURANCE-VIE

C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurances.

✓ Elle vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille ; votre contribution, sous forme de prime d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Nom : _____

Adresse : _____ App.: _____

Ville : _____ Province/Pays : _____

Code postal : _____ Tél.: () _____



**ACTION
MÉDIC**
VOTRE BIEN-ÊTRE... NOTRE PRIORITÉ



VENTE, LOCATION, RÉPARATION, ÉVALUATION

10431 boul. Guvin Ouest, Roxboro (Québec) H8Y 1W8 | 514 683 8388

1053 Curé Labelle, Blainville (Québec) J7C 2M2 | 450 433 8688

WWW.ACTIONMEDIC.CA



spiritours
voyages
de ressourcement



COMPOSTELLE

« Marcher avec son Dieu »
7 au 29 septembre 08
mai 09

VOYAGE HUMANITAIRE

« L'Expérience dominicaine »
8 au 15 novembre 08

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

« Respirer la vie »
6 au 13 décembre 08

**ÉGYPTE ET
MONT SINAI**

« Découvrir notre don »
11 au 25 septembre 08

SAFARI AU KENYA

« Grands espaces et communion »
janvier 09

SAHARA MAROCAIN

« Le silence du désert »
24 octobre
au 4 novembre 08

COSTA RICA

« De l'Estime de soi à l'estime du Soi »
février 09

**CONTACTEZ-NOUS POUR RECEVOIR
NOTRE DOCUMENTATION GRATUITE !**

VOYAGES DE GROUPE SUR MESURE :
Pèlerinages, retraites à l'étranger, séminaires ou autres
Soumissions gratuites sur demande

(514) 374-7965, (866) 331-7965 (sans frais)
www.spiritours.com

Détenteur d'un permis du Québec



ALAIN LAMONTAGNE, D.D.
DENTUROLOGISTE



**Fabrication et réparation
de prothèses dentaires**

3168, boul. Cartier
Chomedey, Laval (Qc)
H7V 1J7

Tél.: (450) 682-0907

Bureau jour et soir



Information :
J. Dallaire
450-670-0562



*Laiques associés à la spiritualité et à
la mission des Soeurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception*

Mêmes racines

...même sève

même rêve

...même mission

MÉCANIQUE ÉLECTRIQUE

CMPL INC.

Claude Maheu

Vice-président
claudemaheu@cmpl.qc.ca

4830, MONTÉE ST-HUBERT
SAINT-HUBERT (QUÉBEC)
J3Y 1V1

TÉL. : 450 445-5558
FAX : 450 445-7515
CELL. : 514 771-0569

Fruits et saisons

*Bourgeons, promesses et vent de printemps,
caresses, rires et jeux d'enfants.*

*Soleil et flamme, risques et semailles,
exubérante jeunesse en chamaille.*

*En rouge, jaune et en orangé,
se tissent et dansent nos amitiés.*

*Fécondité et fruits de velours,
l'éternité marie nos amours.*

*Frimas, labours, blancheur et silence,
en nos sillons dorment les semences.*

*La vie en ses fruits
nous parle de Lui.*

Monique Bigras, m.i.c.

